LA PRISE DE LA VILLE DE REALMONT.

Enſemble le nombre des Capitaines & Soldats qui ont eſté tuez.

Auec les ceremonies obſeruées, tant à la celebration de la Saincte Meſſe, que Proceßion generale faite en ladite Ville.

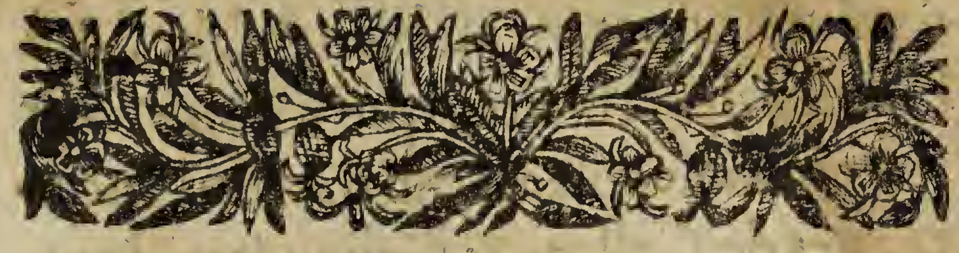
Par Monſeigneur le Prince.



A PARIS,
De l'Imprimerie de IEAN BARBOTE, en l'Iſle du Palais, ruë de Harlay, à la Fleur de Lys Couronnée.
M. DC. XXVIII.
Auec Permißion.
Iouxte la copie imprimée à Tholoſe, Par la veufue de I. Colomiez, & R. Colomiez.

PERMISSION.

IL est permis à Iean Barbote, Maistre Imprimeur & Libraire en ceste ville de Paris, d'imprimer ou faire imprimer, vendre & distribuer *La Prise de la Ville de Realmont, &c.* Et defenses sont faites à tous autres Imprimeurs & Libraires de l'imprimer, ny vendre. Fait le treiziesme iour de May mil six cens vingt-huict.



LA PRISE DE LA VILLE de Realmont, par Monſeigneur le Prince.



MONSEIGNEVR le Prince recherchant auec tout le ſoin poſſible, les occaſions de ſeruir vtilement le Roy, & l'Eſtat, par les armes que ſa Majeſté luy a miſes entre les mains en ſes Prouinces: Apres auoir heureuſement, & par ſa diligence naturelle reduit la ville de Pamies à l'obeyſſance du Roy en vne ſaiſon fort peu conuenante à telles entrepriſes, iugea qu'il ne pouuoit rien faire

de plus important au bien public, & à la ruine des rebelles, que d'empeſcher (en prenāt les places qui ſont aux montagnes de Caſtres & Geuaudan) le retour du Duc de Rohan au haut Languedoc. Et à cét effect partit de Toloſe auec cinq canons pour venir en Albigeois, y faiſant en meſme temps acheminer ſes trouppes qu'il auoit encores laiſſées dans le Comté de Foix, & arriua à Alby le Samedy quinzieſme du mois d'Auril, où il trouua encores deux canons, & toutes autres choſes neceſſaires, comme il les auoit fait preparer pour l'execution du deſſein qu'il projettoit. Et cognoiſſant combien la ville de Realmont importoit à l'effect de ſon entrepriſe, il enuoya Meſſieurs du Bourg & de Ragny Mareſchaux de camp, auec vne bonne partie de l'armée le lundy dix-ſeptieſme, pour recognoi-

ftre la place, felon le rapport defquels le lendemain il donna rendez-vous à toutes fes trouppes au deffous du Chaſteau de Lombez à demie lieuë de Realmont, où il leur fift faire monſtre & recogneuſt ou par ſoy-meſme, ou par ſes Mareſchaux & aydes de camp de combien d'hommes il pouuoit faire eſtat pour le ſiege qu'il entreprenoit, qui ſe trouuerent enuiron ſix mil effectifs dans l'infanterie, & trois cens cinquante de caualerie. Le Mercredy dixneufieſme au matin les approches ſe firent du coſté de la montagne: car ceſte ville eſt aſſiſe dans vn vallon tres-fertile, arroſée deuers le Soleil leuant d'vne petite riuiere, & à l'oppoſite eſt vn coſtau où eſt vn tres-beau vignoble lequel eſt diſtant de la ville de la portée d'vn mouſquet, ſur lequel les ennemys auoient commencé vn petit fort, que

les noſtres emporterent d'abord, auec perte de deux Capitaines l'vn du regiment de Normãdie nommé du Breuil, l'autre nommé du Verger, de Hauranne, de Bayonne, hommes hardis & de grande conduite, du regiment de Falcebourg, & quelques trois ou quatre ſoldats bleſſez, en eſtant demeure ſept ou huict des ennemys ſur la place: dés ledit iour la place fuſt entierement inueſtie, bien qu'elle ſoit aſſez grande, faiſant la ville, & la nouuelle ville preſque vn quarré parfaict, ayant trois à quatre cens pas de face d'enceinte de muraille, ſans les baſtions, cornes, & contreſcarpes de terre dõt elle eſt couuerte de tous coſtez. Bref c'eſtoit vne des meilleures places qu'euſſent les Religionaires. Les approches eſtant heureuſement faites le Ieudy pendant que les canons, & les munitions ar-

siuoient d'Alby, on commença à ouurir les tranchées de trois endroits; celles où les regimens de Normandie, Falcebourg & Vioules faisoient garde, tiroient du costé où estoit ledit fort, commencé au bastion qui couuroit la Porte de l'Hospital, & qui fut iugé le plus facile, & le plus necessaire à gaigner: celles des Regimens de la Moliere, Sainčte Croix & l'Escure prenoient d'vne autre Montagne, en tirant à vn Bastion qui estoit à vn des coings de Ville-Nouuelle, de mesme costé que ladite Porte de l'hospital: les autres du Regiment d'Ambrez commençoient dans la plaine, pour venir à vn autre Bastion deuers la porte Sainčt Anthoine. Ces trauaux s'aduançans ainsi de iour en iour, auec peu de perte, trois Batteries de sept Canons saluerent les ennemis le matin

du iour de Pasques, auec estonnement pour eux, & cry d'allegresse par tout le Camp, & continuerent cinq ou six iours, vn peu lentement sur la fin, pour les defauts de munitions que Monseigneur le Prince faisoit amener de Narbonne auec trois Canons de batterie, & vne Couleurine, & que les chemins rompus & pleins de Montagnes empeschoient d'arriuer si tost qu'on auoit promis. Et encores sa presence & vigilance ordinaire les fit rendre au Camp deux iours plustost qu'ils n'eussent faict. Depuis le Dimanche iusques au Vendredy par le soin & diligence de mondit Seigneur, de Messieurs les Mareschaux & Maistres de camp les tranchées furent menées au bord des fossez, & le mesme iour à deux heures apres midy Monsieur le Marquis de Ragny fist ouurir celles

qui

qui tiroient au bastion de la porte de l'Hospital, où pour lors le Regiment de Falcebourg estoit en garde duquel il choisit des soldats, & en print vingt ou vingt cinq qu'il fit sauter dans le fossé de hauteur d'vne toise couuerte de balles de laine, auec des gabiõs & barriques pour se loger & attacher audit bastion. Ce qu'ils firent courageusement à la faueur du canon & des mousquetades qu'on tiroit de toutes parts des tranchees, & particulieremẽt d'vne redoute si auantageuse pour nous, que les ennemys ne pouuoient demeurer dans ledit bastion, sans estre entierement descouuerts de ceste eminence. En toute ceste escarmouche nous n'eusmes que deux soldats tuez, & cinq ou six de blessez. Monsieur le Marquis de Ragny qui fit faire tout ce trauail, & Monsieur le Marquis de Nangys,

qui sont tousiours dans la trenchée
pendant ce combat, eurent leurs cha-
peaux percez de l'esclat d'vne grenade
qui tomba sur leurs testes. Le soir du
mesme Vendredy Arnaudin estant aux
trenchées auec ledit Regimét de Viou-
les, qui auoit releué celuy de Falce-
bourg, obtint de Monsieur le Marquis
de Ragny, qui y estoit encore pour lors
d'attaquer ledit Bastion pour se loger
sur la pointe où dix ou douze de nos
soldats blessez, & ledit Arnaudin cou-
uert de pierres se retirerent à cause des
grenades que leurs ennemys leur iet-
toient d'vne pallissade, de laquelle ils
estoient couuerts dans le logement
qui auoit esté fait de iour, d'où ils s'a-
uancerent à la sappe presque iusques au
dessus, sans perte que de six des no-
stres, & quelques blessez: Icy Mon-
sieur du Bourg receut vne mousque-

tade dans le bras qui ne perça que son pourpoinct, ayant eu le iour auparauant son cheual blessé soubs luy. Cependant les trois canons de Narbonne furent mis en batterie de plein iour auec les sept autres, & commencerent tous sur les quatte heures du soir du Samedy vingt-neufiesme à battre ledit bastion de la porte de Sainct Anthoine, les deffences des autres, & les courtines auec telle promptitude & violence, que les ennemys effrayez de ce bruict, & des mousquetades, dont ceux du Regiment de Normandie, qui ce soir là entra en Garde, les escarmouchoient, sans leur donner relasche, ils enuoyerent vn Cartel à Monseigneur le Prince, par vn Tambour, pour obtenir quelque honorable composition, lequel n'estant point signé, Mon-

ſeigneur leur fit faire reſponſe de meſme, ſans le ſigner, par Meſſieurs les Mareſchaux de Camp, cependant qu'on tenoit toutes choſes preſtes pour le Dimanche de bon matin faire l'attaque, laquelle ils preuindrent par vn autre papier ſigné de Maugis, Gouuerneur, & des principaux habitans de la Ville, par lequel ils requeroient Monſeigneur le Prince de les receuoir à compoſition: Ce qu'il leur accorda, auec ſauf-conduit, pour les Deputez qu'ils enuoyerent à cét effect, leſquels vindrent quatre dans la place: le premier Conſul nommé Douarel, vn des Capitaines qui commandoit, & deux des principaux habitans, auec Lettres & Articles; Auſquels mondit Seigneur ayant aſſemblé le Conſeil, fit reſponſe, & les receut à compoſition: qu'ils accepterent libre-

ment ; s'eſtant contenté de faire deſmolir les murs, portaux, Tours & Baſtions, les faire razer entierement, combler les foſſez, & prendre le serment de tous de ne plus porter iamais les Armes contre le Roy. Et ſortirent tant de gens de guerre, que d'habitans, ſix cens hommes, auec eſcorte de deux Cornettes de Caualler e. Monſeigneur le Prince voulut encore luy meſme en prendre la peine, & les conduiſit iuſques à vn quart de lieuë, afin qu'il ne leur fuſt meſfaict : pendant que Meſſieurs les Mareſchaux de Camp donnerent l'ordre neceſſaire dans la Ville, y faiſans entrer ſix compagnies de Normandie, ſouz la conduite de Monſieur de Maniquan, Maiſtre de Camp dudit Regiment. Le lendemain, qui eſtoit le premier de May, Monſeigneur le Prince fit

chanter le *Te Deum* dans le Temple, & celebrer la Sainᴄte Messe, d'où elle estoit bannie depuis soixante ans. Ceste Ville estant la premiere du Languedoc qui auoit receu les faussetez de l'heresie de Caluin, La Procession se fit aussi dans la Place, où Monsieur l'Euesque d'Alby portoit le Sainct Sacrement souz vn Poile, que mondit Seigneur le Prince, Messieurs les Marquis de Ragny & de Nangys, & Comte de Carlus, portoient, suiuis de quantité de Noblesse, auec vne loüable deuotion. Pendant tout ce Siege, qui dura douze iours, nous n'auons perdu que vingt six ou trente des nostres, & autant de blessez, en estant mort des ennemis cent ou six vingts, comme eux-mesmes l'ont depuis confessé, & entr'autres deux Sergens, & vn Lieutenant, dont ils faisoient grand

eſtat; Ce qu'ils diſoient les auoir particulierement obligez à ſe rendre : outre qu'ils auoient perdu tout eſpoir de ſecours, à cauſe de la bonne & ſeure garde que fit pendant tout ce temps noſtre Cauallerie, qui fit deſiſter Sainct Germier auec quatre ou cinq cens hommes qu'il auoit amaſſez d'vne entreprise ſi hazardeuſe qu'il tenta pluſieurs fois ſans oſer ſe mettre en peril & perte ſi euidente. Et neantmoins contre la foy donnée la plus part deſdits ſoldats, ſe ſont rendus dans la ville de Caſtres, qui ſe reuolta de deſplaiſir de voir la proſperité des armes du ROY.

FIN.